

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Institut d'Études européennes, Université Libre de Bruxelles, *La Communauté et le Tiers monde*,  
(La Communauté et le problème du développement), Éditions de l'Institut de Sociologie,  
Bruxelles, 1970, 124p.

par Mireille S. Lavigne

*Études internationales*, vol. 2, n° 2, 1971, p. 336.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700115ar>

DOI: 10.7202/700115ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Les auteurs définissent tout d'abord l'intégration en soulignant ses objectifs et sa signification. Ils s'efforcent ensuite d'analyser avec réalisme les difficultés à prévoir et les conditions nécessaires à la réussite de tentatives d'intégration internationale. Ceci est essentiel dès le début d'une tentative de regroupement, sinon les lenteurs et les à-coups de ce processus conduiraient très vite à la déception et au découragement.

Ce livre décrit bien les principales difficultés auxquelles les intégrationnistes peuvent s'attendre à faire face, soit la coordination effective des investissements dans la région — le besoin de compensation des partenaires qui, dans un premier temps, pouvaient être perdants — et l'abandon progressif du pouvoir national de décision en matière économique et sociale des pays-membres.

En conclusion, les auteurs insistent sur la nécessité d'une plus large assistance technique de l'étranger, en particulier dans le domaine de l'amélioration des données statistiques de base, permettant ainsi à d'éventuels associés de se faire une opinion valable des avantages et inconvénients qu'aurait leur adhésion à un système d'intégration.

PIOTTE, Jean-Marc, *La pensée politique de Gramsci*, Éditions Anthropos, Paris, 1970, 302p.

L'auteur de cette étude a découvert un concept clé à partir duquel il a construit sa thèse d'analyse de la pensée politique de Gramsci. C'est la notion d'intellectuel qui y joue un rôle prédominant. C'est à partir de cela que l'auteur a élaboré son plan de travail. Ainsi les divers chapitres reprennent différentes notions comme, par exemple, celles de l'intellectuel traditionnel et de l'intellectuel organique. Après avoir constaté que le Parti avait les mêmes caractéristiques que l'intellectuel, i.e. que le Parti est « l'intellectuel collectif », l'auteur élabore autour de son fonctionnement. Le dernier chapitre est consacré à l'étude de l'État dont l'unité repose sur ceux qui le constituent, les intellectuels.

C'est donc le rôle central du concept d'intellectuel qui permet d'articuler dans un tout l'ensemble des concepts politiques de Gramsci. Ce dépouillement des textes de Gramsci doit, dans les mots mêmes de l'auteur, inciter le lecteur à aller aux textes mêmes de Gramsci et

à tirer sa propre interprétation de la pensée inquiète et mouvante de ce dernier.

Institut d'Études européennes, Université Libre de Bruxelles, *La Communauté et le Tiers monde*, (La Communauté et le problème du développement), Éditions de l'Institut de Sociologie, Bruxelles, 1970, 124p.

De ce colloque de mars 1969, il se dégage que la CEE s'engage de plus en plus vis-à-vis du Tiers monde, mais que des problèmes fondamentaux demeurent : par exemple, les prix des produits exportés par les pays en voie de développement. Comme dans la plupart des cas, les réunions n'apportent pas de solution concrète et se contentent d'émettre des vœux pieux. Elles ont toutefois le mérite de rapporter des discussions d'experts sur des problèmes de l'heure et de fournir des renseignements sur le sujet développé.

Le rapport sur *La communauté européenne et le Tiers monde* passe en revue les principales réalisations de la CEE avec l'Amérique latine, l'Asie et le Sud-est asiatique. En guise de conclusion, le président, M. Forthomme, souligne qu'il existe avant tout un problème d'harmonisation des politiques des pays en voie de développement, qui sont les demandeurs et qui se doivent de les présenter dans les meilleurs termes possibles.

Institut d'Études européennes, Université Libre de Bruxelles. *L'Europe Centrale et Orientale*, fascicule 2 : *Les Communautés dans l'Europe*, Éditions de l'Institut de Sociologie, Bruxelles, 1969, 178p.

Cette nouvelle série de publications de l'Institut d'études européennes reprend les exposés présentés à un colloque en janvier 1968 sur le rôle de la CEE en Europe centrale et orientale.

On y traite de problèmes particulièrement intéressants, tant politiques qu'économiques. On y analyse entre autre, les conditions et les conséquences d'une normalisation des relations avec la RDA, la position de l'Autriche face à la CEE ainsi que les rapports entre les communautés européennes et les pays de l'Est.